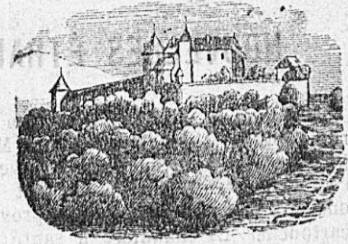




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —
6 mois, 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.
Prix du numéro: 5 cent.
On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames:
Annonces: Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.
Réclames: 20 cent. la ligne.
Lettres et argent francs de
port.

BULLE, le 20 septembre 1889.

NOUVELLES SUISSES

Officier suisse arrêté. — Le lieutenant-colonel Grieb, de Berthoud, commandant du 13^e régiment d'infanterie, a été arrêté aux manœuvres du 6^e corps d'armée français, à Châlons-sur-Marne.
M. Grieb suivait les manœuvres en civil, en simple curieux, sans mission officielle quelconque. Arrêté par un gendarme qui croyait avoir affaire à un espion, il a été conduit devant le chef d'état-major du général de Miribel, qui, après avoir constaté sa qualité, certifiée par sa seule parole d'honneur, l'a autorisé à suivre les mouvements des troupes.

Banque fédérale. — Plusieurs journaux de Berlin annoncent qu'il serait question de fusionner la Banque fédérale avec la Banque commerciale de Berne. On délivrerait une action de la Banque fédérale pour deux actions de la Banque commerciale.

Rassemblement de troupes. — Un incendie ayant détruit, pendant qu'il était au service, tout l'avoire d'un soldat du bataillon d'élite N° 60, le bataillon a abandonné en sa faveur le boni sur l'ordinaire et a organisé en outre une collecte, de sorte qu'une somme de 400 francs a pu être remise au sinistré.

Les officiers louent beaucoup les services rendus pendant les manœuvres par les vélocipédistes, la rapidité de leurs mouvements et surtout leur audace.

Un vélocipédiste badois de la V^e division, chargé de porter un ordre, avait été pris par l'ennemi; le fidèle messager se résignait à son sort, mais il était fort inquiet au sujet de sa dépêche. N'ayant pas le choix des moyens, il la déchira en morceaux et la mangea, ni plus ni moins qu'un leckerli de Bâle. L'honneur était sauf!

Assurance contre la grêle. — Mercredi, les délégués des gouvernements de Berne, Saint-Gall, Argovie, Lucerne, Thurgovie, Bâle-Campagne, Zurich, Schaffhouse, Vaud, Neuchâtel et Genève, se sont réunis à Lucerne pour discuter la question de l'assurance contre la grêle.

Chemins de fer. — D'après la *Nouvelle Gazette de Zurich*, la proposition de fusion du Nord-Est et de l'Union-Suisse formulée par M. Fierz-Landis, est basée sur l'équivalence des actions privilégiées et ordinaires des deux compagnies.

Exposition universelle. — On reçoit, au sujet de l'Exposition de Paris, les nouvelles suivantes:
On a obtenu des grands prix (la plus haute récompense): 1^o L'exposition des écoles primaires suisses; 2^o celle des écoles secondaires suisses; 3^o le Polytechnicum de Zurich; 4^o les Universités suisses; 5^o l'école des arts industriels à Genève; 6^o le département fédéral de l'intérieur pour la statistique sur les examens scolaires et pour la statistique scolaire.

Journée normale. — A la suite des résolutions du congrès international marxiste, les membres suisses de ce congrès viennent d'élire un comité exécutif; un de ses membres sera spécialement chargé de rédiger l'organe international qui va paraître en trois langues, sous le titre de *la Journée de huit heures*.

La température. — On signale un abaissement général de la température sur tout le plateau suisse et dans les montagnes. Il a gelé mardi et mercredi à la Chaux-de-Fonds, dans un grand nombre d'endroits de la Suisse centrale et dans toute la Thurgovie. Dans le canton de Zurich, le froid a été également très sensible; à Winterthur, le thermomètre marquait 3^o de froid.

Schaffhouse. — La vigne est magnifique dans le canton de Schaffhouse et, si le beau temps continue, la récolte sera excellente. Les raisins n'ont jamais été aussi avancés depuis 1865.

Appenzell (R. Ext.) — Le tribunal criminel a condamné à 7 jours de prison, 6 mois de privation des droits civiques et 50 fr. d'amende, un soldat du bataillon 84 qui, en dehors du service, avait proféré des menaces contre l'instructeur-chef de l'arrondissement, M. le colonel Isler.

— La Société suisse d'utilité publique s'est réunie mardi à Trogen. Une discussion très vive a eu lieu à la suite de la lecture, par M. Ritter, professeur à Trogen, d'un rapport sur le droit des pauvres et l'assistance. Le temps manquant pour discuter à fond

cette question et l'assemblée n'étant pas suffisamment éclairée, aucune conclusion n'a été votée. Prenaient entre autres part aux débats M. Fatio, de Genève, Locher, rédacteur du *Landbote* de Winterthur, et l'abbé Remy, de Fribourg.

La Société a chargé son comité central de fixer le lieu de son rendez-vous pour 1890. Le comité avait songé à Lausanne et écrit à cet effet, mais Lausanne n'a pas répondu.

Grisons. — Dans les environs de Malans, un chasseur, en voulant tirer sur une marmotte, a tué... un veau.

Vaud. — Le *Démocrate* apprend qu'un mandataire de la fabrique Nestlé a passé, avec les délégués de la municipalité de Payerne, une promesse de vente de terrains à la Boverie pour l'installation d'une vaste fabrique de lait condensé.

— Un chasseur de Grandson a tué un chevreuil dans le bois d'Orges, entre Grandson et Vuitteboeuf. On sait que les chevreuils se sont beaucoup multipliés, au pied du Jura, depuis quelques années, grâce à l'interdiction de la chasse.

— Une carrière d'ardoise a été ouverte au-dessus de Lavay.

Vallais. — L'état du vignoble est excellent; la récolte d'une qualité supérieure.

La Société sédunoise d'agriculture a estimé la vendange de fondant à 20 fr. la brante de 45 litres.

Neuchâtel. — Un employé du chemin de fer Paris-Lyon-Méditerranée, qui faisait le service entre Locle et Morteau, a été tamponné, mercredi soir, dans une manœuvre de train, à la gare des Brenets. Il a succombé à cet accident.

Genève. — Louis Gormaz, le meurtrier de Mlle Carla Sottlin, a été transféré à l'hôpital cantonal. Gormaz est, paraît-il, sujet à des attaques nerveuses, et la direction de l'Evêché n'a pas cru devoir le garder plus longtemps dans la maison.

Les mauvaises langues prétendent que ce transféré n'est que le premier acte de l'élargissement définitif de Gormaz. A l'hôpital il est bien plus facile qu'à la prison de trouver, par hasard, la clef des champs.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

LITTÉRATURE PATOISE

Dans le numéro 41 de la *Gruyère*, année 1886, on publiait un article de littérature romane, concernant le patois gruyérien; les essais poétiques qui en faisaient partie attirèrent l'attention de quelques lecteurs et lectrices; ils ont eu l'obligeance de s'y arrêter et d'en encourager l'auteur.

Personne chez nous, que je sache, ne s'est occupé depuis de notre patois, et pourtant il est, comme tous les idiomes romans rustiques qui sont plus anciens que le français moderne, loin de mériter le dédain; car l'âme de toute une population s'y révèle; il est l'expression gémme et sentie d'un monde, petit si vous voulez, d'idées et de sentiments qui a son caractère à soi, mais auquel les grands courants littéraires ne touchent pas. Or, tout cœur bien fait a sa valeur, à la campagne comme à la ville, sur la montagne aussi bien que dans la vallée, et tout ce qui en vient a de même son prix aux yeux du penseur, qui, pour l'observer et le juger, se place au point de vue de l'humanité.

Que de pensées sérieuses, que de beaux sentiments s'énoncent dans ces langues paysannes! Il est toute une

poésie, et par poésie il faut entendre tout ce qui fait l'intérêt humain et le charme de la vie; il est, en effet, un faisceau de rayons réchauffants et lumineux qui jaillit de notre dialecte en particulier. Ne suffit-il pas à exprimer pleinement, outre les affaires journalières, les affections familiales, les sentiments délicats, les rapports entre amis, les espoirs et les regrets, les joies et les douleurs de milliers d'hommes? Dès lors, pourquoi dédaigner ce qui est précieux à tant de cœurs honnêtes? Dans une assemblée délibérante, je suppose, un campagnard intelligent et droit tient son rang à côté de l'orateur instruit et méthodique; il en est ainsi du gruyérien et des autres patois au milieu des langues savantes.

Tout est à sa place dans l'ordre de la nature, et l'histoire naturelle ne méprise pas le plus petit être; de même pour les lettres et leur histoire, toute expression offre de l'intérêt, comme facette de pensée ou de sentiment; pas n'est besoin d'ajouter qu'il y a toujours lieu d'établir des différences entre l'importance et la valeur de ces êtres et de ces expressions; mais enfin ils font parties d'ensemble coordonnés.

Je n'en dirai pas davantage pour justifier l'attention qu'on peut et doit vouer aux patois, et au nôtre en particulier: qu'il retentisse librement dans nos vallées et sur nos cimes; leurs échos en seront peut-être plus flattés que de discours académiques ou d'airs d'opéras.

Les hommes sentent différemment, selon leur organisation intellectuelle et le degré de leur développement moral; mais il est des impressions auxquelles personne ne pourrait se soustraire au sein de la nature, pas même le pâtre plus ou moins inculte des solitudes alpestres. Qui donc résisterait au

charme profond d'un lever de soleil dans un ciel sans nuage, quand les cimes se dorment, que l'air est exceptionnellement diaphane; au charme d'un jour de douce chaleur, où les travaux du campagnard et ceux du montagnard s'accomplissent dans les plus agréables conditions; d'un soir où la plaine et les monts se recueillent dans une lumière rose; d'une nuit de lune, où le paysage est tout grâce voilée et délicieux mystère, avec ses contours estompés et admirablement adoucis; ou bien encore aux attraites austères d'un orage qui ébranle les masses de rochers et secoue les sapins séculaires aux flancs des sommets escarpés; ou bien enfin à ceux de ces paysages d'hiver qui se dessinent en lignes moelleuses se croisant et se superposant jusqu'aux faites sinuées, que les premiers rayons du soleil font étinceler? Tout cela qui voit bien est accessible à ces tableaux, et les impressions qu'ils font sur nous sont plus ou moins profondes, plus ou moins conscientes, mais nous tous les éprouvons.

Ce que la nature nous dit dans ces scènes, il n'est pas toujours facile de s'en rendre bien compte; surtout il n'est pas aisé de bien l'exprimer. Et pourtant, quand on parvient à préciser les idées qu'elles nous suggèrent, à discerner les émotions qu'elles nous inspirent, c'est un gain pour l'esprit et le cœur. Ces résultats précis, on les met alors, ou du moins on peut les mettre à l'actif de l'existence personnelle.

Pour nous rapprocher de ce but, il s'effectue dans notre âme agitée d'impressions multiples une opération que, en empruntant un mot caractéristique au langage des chimistes, on pourrait bien désigner par précipité, ou, pour revenir à la langue littéraire, par condensation de la matière poé-

CORROIRIE
Chaussures.
ni-gros. — Détail.
ASSON, Bulle.
de fond, battu et nou
les. — Vache lissée. —
ouilles (débris). — Cron-
achettes et empeignes en
s pour sellerie. — Poans-
sortiment varié de tiges
l'écyère, etc. — Spécia-
r la chaussure. — Fils
à joindre — et pour ma-
Chevilles de bois. — Glou-
nique. — Noir. — Vernis.
s pour chaussures et pour
ises vendues de confiance
réduits.
ptes suivant l'importance
eaux brutes, sauvagine,
s, suif, etc., aux meilleures
[149]

MES
sonsigné ne tiendra son
jours de foire sur la place
Cheval-Blanc, à BULLE.

ambass, fab' de limes,
sseur de Ph. Guidi,
e de Morat, Fribourg.

musique
aval à l'Hôtel de Ville, à
ole pour la bénédiction d'oc-
r à MOUNOD, trompette,
[571]

ne domestique
un ménage ayant des en-
diates.
reau du journal. [579]

ur des cheveux Fritsch
rend aux cheveux gris
leur couleur primitive,
est d'une parfaite in-
nocuité, remplace toute
autre teinture, et ne coûte
que fr. 2.50 au lieu de
fr. 4. — et fr. 8. — Esiger
sur les flacons la signature
A. Fritsch. Se trouve
chez
teur, Bulle. (H1901Q) [157]

fourragères
0 c. le sac (150 litres).
le fin, qualité supérieure.
rix réduits.
ia-Blanche, à Bulle. [374]

te du fumier
transporté de suite sur le
comptant.
otaire Menoud, à Bulle. ou
à Gruyères. [547]

des et affaiblis
adies secrètes, de fai-
ment prématuré, d'im-
j'envoie gratis et franco
gnie française, traitant
ces maladies.
Dr RUMLER, à Berlin,
W. Lindenstrasse 88.

ande à louer :
me seule, un petit loge-
au bureau du journal. [560]

Pour le 1^{er} octobre, un loge-
ment de trois chambres et
[572]

Un petit appartement
situé à La Tour-de-Trême,
Auguste BALDISOUER, audit
[546]

uidation.
hangement de commerce, le
à bas prix toutes les mar-
asin, telles que draps, toiles
s pour dames, livres de priè-
rortnaires, laines et cotons,
es, blouses, corsets, services
e et quincaillerie.
ful-Meyer, à Bulle.
Z DE L'OCCASION! [116]

andez partout
igarettes
OSPHORE
Lenz, imprimeur-éditeur.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Une explosion a eu lieu lundi à Paris, rue Popincourt, à la fonderie de M. Corvilain, propriétaire de la cortoucherie d'Anvers, qui a été récemment détruite par un accident de ce genre. Les ouvriers fondaient des balles provenant de vieilles cartouches. La chaudière a sauté; aucune victime. Une enquête est ouverte.

— Un terrible incendie a éclaté à la raffinerie Boutin, à Bordeaux, contenant trois cent mille kilogrammes de sucre. Les pertes sont évaluées à un million.

— La Société des ingénieurs civils a fait mercredi matin les honneurs de la tour Eiffel à deux cent cinquante ingénieurs russes, espagnols, portugais, brésiliens et chiliens, actuellement à Paris. M. Eiffel les a reçus au bas de la tour et les a conduits directement au sommet.

Un grand banquet a eu lieu sur la première plateforme de la tour. M. Eiffel avait à sa droite le délégué russe, M. Kirtzoff, et à sa gauche M. Flores, consul d'Espagne.

M. Eiffel a porté son toast d'abord à M. Carnot, ensuite au tsar, à la reine d'Espagne, au roi de Portugal, à l'empereur du Brésil et au président du Chili.

— Après la revue de mercredi à Saint-Mihiel, le général Miribel a réuni les officiers et a prononcé une allocution disant que la France, appuyée sur son armée et replacée à son rang, ne craint plus rien, ni personne.

M. de Freycinet a félicité les troupes et constaté qu'avec une armée semblable la France est en sécurité et en mesure d'imposer le respect.

— Un crime horrible vient de mettre en émoi les habitants du hameau de St-Oyens, commune de Montbellet.

Philibert Bourgeon, âgé de 17 ans, a fracassé le crâne de sa mère par cinq coups de hache. La mort fut instantanée.

Après le crime, le meurtrier a voulu creuser une fosse dans le jardin où il pensait faire disparaître le cadavre de sa mère.

Italie. — Le professeur Sbarbaro a été élu dimanche député à Pavie, en remplacement de feu M. Cairoli. C'est une élection sentimentale. M. Sbarbaro subit en ce moment la peine de sept ans de prison que lui a valu son pamphlet *les Fourches caudines*. La conscience publique proteste depuis longtemps contre une condamnation juste peut-être, mais exorbitante. Mme Sbarbaro, en grands habits de deuil, s'est présentée dans toutes les réunions électorales, et c'est elle qui a enlevé l'élection.

Le même jour, à Parme, le candidat démocrate a été élu; il est le fils du député décédé, dont les opinions étaient beaucoup plus modérées. Ces deux élections font mal augurer d'élections générales qu'on persiste à dire prochaines.

— Les médecins judiciaires, MM. Fruscio et Galozzi, ont été interrogés chez M. Crispi par le procureur du roi en présence du procureur général et du juge d'instruction sur la gravité de la blessure et sur les effets qu'aurait produit le coup de pierre si celle-ci avait frappé les tempes ou une autre partie capitale de la tête.

Ils ont répondu que, dans ce cas, la blessure aurait pu être mortelle.

tique. Dès lors, afin d'y donner une forme adaptée, il faut se placer en pleine campagne, ou devant l'âtre du chalet, ou aussi à la table rustique de l'herbe écartée, ou enfin sur le banc de repos devant l'humble chapelle qui garde une gorge scabreuse, je veux dire se loger en plein patois. Là, avec l'amour sincère que l'on conçoit pour le paysan laborieux, le hardi montagnard, et à la douce chaleur de la méditation, l'essai poétique s'élabore, et, malgré le doute que l'on éprouve chaque fois sur la réussite de son propre travail littéraire, l'on se sent soulagé d'une agitation intérieure parfois très intense.

C'est à une telle élaboration que sont dues les petites productions qui vont suivre.

Ailleurs, c'est-à-dire dans l'article précité, j'ai fait observer que pour écrire le patois il est indispensable d'avoir égard à l'étymologie. Par exemple, j'ai dit, et avec raison, je crois, que l's initiale des mots latins a pris dans notre patois le son du français *ch*; il n'est certes pas difficile de retenir ce simple fait de linguistique: ainsi *suño*, du latin *signum*, ne doit pas s'écrire avec *ch*, de même *sublâ*, siffler, du latin *sibilare*; *sacrâ*, sacré, de *sacratu*.

Je ne puis ajouter ici qu'une seconde observation: on s'étonnera peut-être de voir que le son français *j* soit rendu par *z*, qui a été dans l'ancien français le jumeau de *s* dans la formation du pluriel. Écrivez-vous pour *les uns* et *les autres*: *lè jon è lè jautro*, ou bien même *lè jon è lè j'altro*? Quelle bizarrerie dans le premier comme dans le second cas! On est donc plus dans le vrai en écrivant *lez onz è lez autroz*. Avec *z*, puisque *s* est *ch*, les liaisons se font normalement. On trou-

— La Banque de Bari est sous le coup d'un passif de dix millions.

Un nouveau krach considérable est imminent dans la province.

Grèce. — L'empereur Guillaume arrivera à Athènes le 25 octobre.

Belgique. — Vendredi a eu lieu, au bureau central météorologique de Bruxelles, l'expérience de l'autographe électro-dynamique du professeur Singer, de l'école polytechnique de Prague.

Cet appareil reproduit automatiquement, sous l'influence d'un courant continu, toutes les planètes dans leur orbite elliptique autour du soleil.

L'expérience a pleinement réussi.

Allemagne. — La *Gazette nationale* de Berlin a publié mardi un article sur l'Exposition, qui surpasse en éloges tous ceux que l'on a faits jusqu'ici. Ce journal constate que c'est là une des entreprises des temps modernes dont les projets ont été le plus mûrement pesés dans toutes leurs parties et dont l'exécution a été le plus parfaitement réussie. Il ajoute qu'il est peu probable qu'il soit possible, avant longtemps, qu'aucune ville du monde puisse surpasser Paris dans aucune entreprise du même genre.

— Un terrible accident est arrivé aux manœuvres du corps d'armée saxon, dans un régiment de dragons où la lance vient d'être introduite.

Deux escadrons devaient opérer un simulacre de charge l'un contre l'autre, mais s'arrêter à temps, sans s'engager, et la lance en avant.

L'ordre donné, les deux escadrons se sont dirigés au grand galop l'un contre l'autre; mais l'élan des chevaux n'ayant pu être maîtrisé à temps, une des lances atteignit un sous-officier en pleine poitrine, et le traversa de part en part.

La mort du malheureux a été instantanée.

Angleterre. — Six des plus grandes filatures de Blackburn ont annoncé qu'elles allaient fermer par suite de la crise que traverse l'industrie cotonnière. Environ 5000 ouvriers sont sans travail.

Russie. — M. A. Rubinstein vient de déposer à la Banque de Russie une somme de 25,000 roubles destinée à la fondation d'un prix international pour les compositeurs et les pianistes. Il sera ouvert tous les cinq ans un concours à deux prix de 2500 roubles, l'un pour les compositeurs, l'autre pour les pianistes. Les deux prix pourront éventuellement être décernés à une seule personne.

Le premier concours aura lieu en 1870, à St-Petersbourg, le second et 1895, à Berlin; le troisième en 1900, à Vienne; le quatrième à Paris et ainsi de suite. On n'admettra au concours que des artistes âgés de vingt à vingt-six ans.

Suède. — L'impératrice Frédéric et ses filles sont arrivées mercredi soir à 7 h. 1/2 à Copenhague. Elles se sont immédiatement rendues au palais de Fredensberg.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 17 septembre. — Le Conseil confirme dans leurs fonctions:

MM. le chanoine Tschopp, inspecteur scolaire du III^e arrondissement; Richard Merz, inspecteur scolaire du II^e arrondissement; François Genilloud, professeur à l'école secondaire de la Glâne; Placide Corninboeuf, instituteur à l'école des garçons à Noréaz.

vera le *j* après le *t*, pour marquer cette curieuse et charmante atténuation du *t*, qui se retrouve dans le russe, par exemple, comme dans *vuitji* = voir, *mitji* = moitié, qu'il est impossible de rendre par *vuiti*, *miti*.

Le rythme des vers est basé, aussi scrupuleusement que possible, sur l'accent gruyérien.

I

Le point de vue de la pièce suivante est la plaine. Toutes les générations qui se sont succédées en Gruyère ont sans doute subi le charme des soirs magnifiques que le soleil de la fin de l'été, alors que l'air est d'une transparence cristalline, réserve à nos alpes fribourgeoises.

1. Vuitjidè vei amont thou dzithè
Quemen sont balè sta né!
Vuitjidè vei thou hautè frithè
Dorayè mî qujè dzemmé!
2. Le sèlaw ençend li s'arrithè
En lou fazend sez adiz;
Lez vanniz sont quemen diz tithè
Avoi diz cornè dè füz.
3. O le sèlaw! ci ré diz fithè
Dè sti mondo ll'è l'abot:
Amâ diz dsenz quemen diz bithè,
I sènè la ya pertot.

Nécrologie. — Mardi ont eu lieu, à Villars-sur-Glâne, les funérailles de M. le colonel Louis Hartmann, décédé à l'âge de 77 ans; ces funérailles ont eu lieu avec le concours de l'autorité militaire et au milieu de nombreux parents et connaissances.

M. Hartmann, dit le *Bund*, fut le seul officier fribourgeois qui, en 1847, demeura fidèle au drapeau fédéral et combattit le Sonderbund.

Concours de familles de reproducteurs de la race bovine. — Ce concours a été modifié comme suit:

Lundi 23 septembre, à Fribourg, au lieu de Morat; mercredi 25 septembre, à Morat, au lieu de Fribourg.

GRUYÈRE

Embellissement. — Avant d'ouvrir une nouvelle souscription, le comité d'embellissement croit de son devoir de publier les comptes des deux premières années et de remercier en même temps le public et les autorités communales de Bulle et de La Tour pour leur appui financier. Grâce à cet appui, nous avons pu réaliser une partie de la tâche que nous nous étions imposée, c'est-à-dire d'offrir au public des buts de promenade, à proximité de la ville de Bulle.

Cette année, les travaux ont subi un temps d'arrêt, il est vrai; ils ont été limité à l'établissement de quelques sentiers dans la forêt de Bouleyres, à l'entretien et à la garde des travaux exécutés jusqu'ici. Car, vu l'état de notre caisse qui bouclait par un déficit, nous ne pouvions faire d'autres dépenses; mais nous espérons que l'année prochaine nous pourrons, grâce au généreux concours de toutes les personnes qui s'intéressent à l'embellissement de Bulle et de ses environs, poursuivre notre œuvre d'une manière plus vigoureuse.

LE COMITÉ.

Comptes du Comité d'embellissement pour 1887 et 1888.

RECETTES	
Produit de la souscription en 1887	Fr. 340 —
Subside du conseil communal de Bulle en 1887	> 150 —
Produit de la souscription à Bulle en 1888	> 505 50
Produit de la souscription à La Tour en 1888	> 63 —
	Fr. 1058 50
DÉPENSES	
Etablissement des sentiers et ponts rustiques en Bouleyres	Fr. 265 40
Etablissement des sentiers, talus à la Pèrè	> 380 60
Confection, vernissage et posage des bancs	> 327 32
Achat et plantation des arbres	> 227 40
Service de surveillance	> 50 —
Frais divers	> 9 05
	Fr. 1259 77
Déficit: 201 fr. 27.	

Communiqué. — La jeunesse de Bulle et de la campagne, désireuse de faire partie de la Nouvelle Société de Jeunesse actuellement en formation, est

4. To dreit su ci poyet, li risto
Tant qujè que se seit cuèli;
Ma ne sé pâ porqujè su tristo
Dè le veir allâ mussi.....

5. Te lé dsa la lena, sa sierra:
Bouna né, voz, lez emiz!
La rozâ montè dè la tèrra:
Bouna né, mon bi payz!

Afin de faciliter l'intelligence d'une orthographe dont les principes divergent de ceux de l'orthographe française, il sera agréable au lecteur de faire suivre pour lui chaque pièce de sa traduction en français.

1. Voyez donc là-haut ces pâturages, comme ils sont beaux ce soir: regardez ces faites élevés, dorés mieux que jamais!
2. Le soleil couchant s'y arrête, en leur faisant ses adieux; les sommets sont comme des têtes avec des couronnes de feux.
3. Oh! le soleil!... Ce roi des fêtes est l'essien de ce monde: aimé des gens ainsi que des animaux, il sème la vie partout.
4. Debout sur ce monticule, j'y reste jusqu'à ce qu'il se soit couché; mais je ne sais pas pourquoi je suis triste de le voir aller se coucher.
5. Voilà déjà la lune, sa sœur: bonne nuit, vous, les amis! La rosée monte de la terre: bonne nuit, mon beau pays!

(La fin au prochain numéro.)

invitée à se trouver...
soir, au Lion-d'Or...
Tous les amis de...
rager cette réunion...
seils.

CHRONIQUE

Industrie laitière.
Bulle une réunion...
de la Gruyère, pour...
trait au progrès et...
laitière

Un exposé a été...
prendre en vue de...
des produits et à...
Quant aux prix...
ges de la saison, il...
allemande on a obt...
dans la Gruyère,
Gruyère.

Etant donnée l'é...
colté cette année, la...
saison d'hiver peut...
de cet état de chose...
dise, d'où l'on conc...
mages tendra plutô...
y a lieu de tenir co...
la fixation du prix

Un beau parc. —
idée des splendeurs...
installation hortic...
description du par...
baron de Rothschild...
Revue horticole de

Le parc de M...
beau et le plus gra...
sant bien la campa...
en quatre heures;...
seulement vu la m...
mense parc, les ja...
ouvriers et appren...
travaillent par gro...
chefs sont au nom...
tie, et qui sont so...
Tout se fait telle...
le plus ordinaire, i...
d'hommes ne fon...
les arrosent toute...
fait que le paliss...
vail; un autre n'a...
> Toute l'année...
hiver, il y a 41...
moyenne 10.
> En hiver, qu...
deux hommes de...
pas se coucher...
toute la matinée.
> En plus de c...
à pêcheurs qui son...
il y a un nombre...
au fumier, soit av...
se faire une idée...
serres d'agrémén

Poëlière

Paul BAU...
Bulle, se recom...
pour tous les ouv...
Travail soi...

La soussignée a...
la ville et de la c...
s'établir à La To...
bas que le Tivol...
blanchisseuse...
soignée, elle fera...
confiance qu'on vo...
566]

Plus de...
par le Brown's...
le flacon. — Gra...
toutes en cheveu...
Aimé MARG...
maison de Mme P...

POUDRE
pré...
pha...
fail...
vac...
I f...
tes les pharmacie...

invitée à se trouver **mardi 24 courant, à 8 heures du soir, au Lion-d'Or en cette ville.**

Tous les amis de la jeunesse sont priés d'encourager cette réunion par leur présence et leurs conseils.

CHRONIQUE AGRICOLE

Industrie laitière. — Le 12 septembre a eu lieu à Bulle une réunion générale des laitiers du district de la Gruyère, pour discuter diverses questions ayant trait au progrès et au développement de l'industrie laitière.

Un exposé a été fait relativement aux mesures à prendre en vue de trouver un meilleur écoulement des produits et à des prix rémunérateurs.

Quant aux prix acceptés pour la vente des fromages de la saison, il a été constaté que dans la Suisse allemande on a obtenu des conditions meilleures que dans la Gruyère, même pour le fromage façon Gruyère.

Etant donnée l'énorme quantité de fourrage récolté cette année, la production en lait de la prochaine saison d'hiver peut devenir considérable. Il résultera de cet état de choses une surproduction de marchandise, d'où l'on conclut que le prix de vente des fromages tendra plutôt à la baisse. Conséquemment, il y a lieu de tenir compte de cette circonstance pour la fixation du prix du lait.

Un beau parc. — Pour donner à nos lecteurs une idée des splendeurs végétales que peut contenir une installation horticole princière, nous reproduisons la description du parc de Ferrières appartenant à M. le baron de Rothschild. Cette description est tirée de la *Revue horticole* de M. Vaucher :

« Le parc de M. le baron de Rothschild est le plus beau et le plus grand de la France, car, en connaissant bien la campagne, on ne peut en faire le tour en quatre heures; pas un de mes collègues n'en a seulement vu la moitié. Pour entretenir tout cet immense parc, les jardins, les serres, nous sommes 280 ouvriers et apprentis et 28 femmes. Tous les ouvriers travaillent par groupes qui ont chacun leur chef; ces chefs sont au nombre de 12, ayant chacun leur partie, et qui sont sous les ordres de M. Bergmann père. Tout se fait tellement en grand que, pour l'ouvrage le plus ordinaire, il y a un ouvrier exprès. Une dizaine d'hommes ne font que faucher les gazons; d'autres les arrosent toute la journée. Il y a un ouvrier qui ne fait que le palissage du lierre, c'est son unique travail; un autre n'a que le nettoyage des fourneaux.

» Toute l'année, il y a des serres à chauffer: en hiver, il y a 41 chauffages; en été, il y en a en moyenne 10.

» En hiver, quand les 41 chauffages brûlent, il y a deux hommes de garde par semaine; ils ne peuvent pas se coucher pendant la nuit, mais ils dorment toute la matinée.

» En plus de ces 42 serres, il y a encore les serres à pêchers qui sont dans le potager. Avec les serres, il y a un nombre considérable de châssis chauffés soit au fumier, soit avec thermosiphon. On ne peut pas se faire une idée de la beauté et de la grandeur des serres d'agrément. Le jardin d'hiver et l'orangerie

sont les deux plus beaux; cette dernière a cinq mètres de hauteur.

» Les serres à vigne sont aussi très belles; dans chacune d'elles, il y a des fauteuils de jardin où l'on peut s'asseoir sous un rideau de verdure complètement tapissé de grappes pendantes, du plus bel effet. Dans les cinq serres à orchidées, on ne conserve pas les fleurs; chaque matin, elles sont coupées et envoyées à Paris avec 2 à 3000 roses pour la décoration de l'hôtel.

» A droite du château, au milieu d'une pelouse, il y a un gigantesque massif, ayant une statue au centre, qui est composé de 7000 géraniums rouges. Dans le parc, on remarque six *araucarias excelsa* de plus de quatre mètres de hauteur, qui sont superbes et qu'on rentre naturellement pendant l'hiver dans l'orangerie.

» Pour éclairer cet immense parc, il y a une usine à gaz qui fonctionne continuellement. Le château est éclairé à la lumière électrique. Deux grandes fermes modèles se trouvent aussi dans le parc et lui donnent dans certains endroits un cachet rustique très apprécié. Tout le parc est entouré de murs et on ne peut sortir de la campagne sans passer devant un des concierges qui sont au nombre de cinq.

La Société d'agriculture du cercle d'Avenches organise une exposition agricole, qui aura lieu à Avenches les 28 et 29 courant.

Sont admis à concourir :

1° Les animaux des races chevaline, bovine, ovine, porcine et caprine, ainsi que les animaux de basse-cour et tout ce qui concerne l'agriculture;

2° Les produits végétaux de culture indigène sans aucune restriction;

3° Les instruments agricoles fabriqués dans le territoire d'Avenches;

4° Les produits de l'industrie agricole de provenance indigène.

Un concours spécial pour tabacs sera exclusivement réservé pour les planteurs du territoire d'Avenches.

Les inscriptions pour les animaux sont reçues par M. G. Doleires, président de la société, et chez M. Lécoultré, secrétaire. Les inscriptions pour les autres catégories se feront à l'entrée de l'exposition, le 27 septembre au matin.

La Société d'agriculture de la Suisse romande aura son assemblée générale d'automne à Mont-sur-Rolle, le 1^{er} octobre, chez M. de Meuron. L'ordre du jour prévoit une visite des vignes, caves et pressoirs, des renseignements donnés par M. de Meuron sur ses vignes et ses procédés de vinification, puis une discussion familière sur la vigne, ses ennemis, ses maladies et les remèdes.

Folres. — Mardi, jour de foire, la gare de Delémont a expédié dans 52 wagons 266 pièces de gros et 74 de menu bétail. Les vaches et les génisses étaient surtout très recherchées et payées cher.

Dans un établissement de bains :
Garçon ! comment se fait-il que je ne retrouve pas mon pantalon ?

Le garçon cherche de tous côtés et, ne trouvant rien :
— Monsieur est bien sûr d'être venu avec ?

C'était vers les derniers moments de l'empire. Un personnage influent était sollicité par une dame, en faveur d'un magistrat ambitieux.

— Mon protégé désirerait, disait la bonne dame, passer de la magistrature debout, où il végète depuis plusieurs années, dans la magistrature assise.

— A-t-il des titres à faire valoir ?
— Oui, il est très fatigué !

On parle d'un enfant nouveau-né.
— Il est fort; il pèse douze livres, dit la nourrice.
— Avec les os ? demande une personne présente, qui est bouchère.

Un de nos confrères a obtenu l'autre jour la permission de visiter la maison de force.

— Eh bien ! lui demande le directeur, après une longue exploration, comment trouvez-vous l'établissement ?

— Parfaitement organisé, très intéressant, mais... ça sent un peu le renfermé !

Mercuriale du marché de Bulle
du 20 septembre 1889.

	Do	a
Froment (Halle) (nouveau) les 100 kg.	19	21 50
Avoine » (nouv.) »	15	16
Pommes de terre nouv. 20 litres	1 20	1 30
Œufs (le compte) 7 à 8	— 60	—
Pain blanc le 1/2 kg.	— 19	—
Beurre »	1 40	1 50
Fromage gras (détail) »	— 70	— 80
Fromage maigre »	— 30	— 50
Fromage blanc (sérac) »	— 15	— 18
Bœuf »	— 70	— 75
Veau (poids vif) »	— 55	— 60
» (de boucherie) »	— 80	— 90
Mouton »	— 70	— 80
Porc gras (poids vif) »	— 52	— 58
Foin les 50 kg.	2 50	3
Regain »	—	—
Paille »	1 80	2 50
Foyard (3 stères = 1 moule)	24	30
Sapin »	20	25

Dans le numéro de samedi prochain nous commencerons un nouveau feuilleton dû à la plume de l'illustre romancier populaire Jules Mary : **LA BELLE TENÉBREUSE.**

Abonnement à « la Gruyère » d'ici au 31 décembre : 1 fr. 50.

Aucune demande d'abonnement de l'ÉTRANGER n'est prise en considération si elle n'est accompagnée de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour six mois, par mandat ou en timbres-poste.

Poëlier-fumiste.

Paul BAUER, poëlier-fumiste, à Bulle, se recommande à l'honorable public pour tous les ouvrages de sa profession. Travail soigné; prix modérés. [601]

AVIS

La soussignée avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'elle vient de s'établir à La Tour (maison Corboud, plus bas que le Tivoli) comme **repasseuse-blanchisseuse**. Par un travail prompt et soigné, elle fera son possible de mériter la confiance qu'on voudra bien lui témoigner. **Caroline Cosandey.** [566]

Plus de cheveux gris par le **Brown's Capillairine** à 2 fr. 75 le flacon. — Grand choix de **NATTES** toutes en cheveux depuis 1 fr. la pièce, chez **Aimé MARGOT, coiffeur-parfumeur,** maison de Mme Placide Moura, à Bulle. [250]

POUDRE PROCRÉATIVE préparée par **A. Panchaud,** pharm. à Vevey. Remède infailible pour faire retener les vaches et les juments. Une dose 1 fr. 50. Se trouve dans toutes les pharmacies. [385]

AVIS

Le magasin **A LA CONFIANCE** sera fermé le jeudi 26 et le vendredi 27 septembre, ainsi que le samedi 5 octobre.

A LA CONFIANCE

Nouveaux fourneaux ou poêles en tôle

avec bouches à chaleur. L'atelier de serrurerie **Forster**, à Bulle, livre, moyennant une légère augmentation des prix ordinaires, des poêles, soit fourneaux à revêtement de tôle munis d'un appareil spécial avec bouches à chaleur. Grâce à ce nouveau procédé, quelques minutes suffisent pour chauffer les locaux. Sitôt le feu mis au poêle, l'air chaud s'en dégage par les bouches à chaleur. Economie de combustible. Chaleur agréable et saine. [600]

A vendre :

Au Gros-Chalet-Neuf, quantité de débris provenant du nettoyage de jeunes forêts. S'adresser au garde-forestier Xavier Morand, au Pâquier. [591]

On demande une fille d'une vingtaine d'années, sachant aider dans les soins d'un ménage. S'adresser au bureau du journal. [598]

Cigares Dupraz

Hôtel du Vanil-Noir, Grandvillard. **Dimanche 22 courant :** CONCERT donné par la MUSIQUE DE BULLE JAQUET-DURIAUX. [592]

ON TROUVE au magasin du BON MARCHÉ

à BULLE du véritable drap de floteur, ainsi que des manteaux confectionnés à des prix modérés. [597]

A vendre :

De gré à gré, deux actes de défaut de biens obtenus au décret de Jean feu Tobie Bosson, à Riaz, dont l'un du capital de Fr. 1075 50 et l'autre de 280 50. Conditions favorables.

S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [523]

A louer : Un petit appartement

situé à La Tour-de-Trême. S'adresser à Auguste BALDINGER, audit lieu. [546]

Un jeune homme

honnête et intelligent pourrait se placer de suite comme apprenti à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

A L'IMPRIMERIE ÉMILE LENZ A BULLE :

Factures, Etiquettes en parchemin, etc.

Mises de bois.

Le samedi 5 octobre prochain, la COMMUNE DE BULLE exposera en vente :
1° En la Côte des Rosières et Narpille : 120 stères (40 moulés); 800 fagots et 120 billons préparés;
2° Aux Joux-Noires : 2500 fagots et 210 stères (70 moulés).
Rendez-vous des miseurs au Rio-Berthoud, à 8 1/2 heures.
Bulle, le 16 septembre 1889.
585] Secréariat communal.

Mises de bois.

Le mardi 8 octobre prochain, la COMMUNE DE BULLE exposera en vente à la Côte des Rosières environ 150 numéros de beau bois de commerce.
Rendez-vous des miseurs au Rio-Berthoud, à 8 1/2 heures.
Bulle, le 16 septembre 1889.
586] Secréariat communal.

Mises de Moules.

Vendredi 27 septembre courant, la commune de La Tour-de-Trême vendra par voie de mises publiques, dans sa forêt du **Filleux, 70 moulés métriques et 70 billons sapin.**
Rendez-vous des miseurs au chalet dudit lieu, à 7 heures du matin.
La Tour, le 18 septembre 1889.
588] Par ordre : Le Secréariat.

DOMAINE A VENDRE

Pour cause de partage, l'hoirie de Jacques Corpataux, dit de l'Etruvaz, exposera à vendre en mises publiques leur domaine, de la contenance de 26 poses en pré et champs avec une partie de bâtiment, le tout situé dans la commune de Villars-d'Avry. Pour tous renseignements, s'adresser aux propriétaires.
La mise aura lieu au domicile des exposants le **lundi 30 septembre**, dès 1 heure du jour, sous de favorables conditions.
589] L'hoirie CORPATAUX.

Mises de foin.

Mercredi 25 septembre courant, à 10 heures précises de l'avant-midi, la masse en faillite de Félicien Philippon, à Vuippens, exposera en mises publiques, au domicile du failli, de 6000 à 7000 pieds de foin de première qualité.
Vuippens, le 9 septembre 1889.
Le syndic de la masse :
590] M. MOULLET, greffier.

Auberge à louer.

Lundi 23 courant, le soussigné exposera en location, par voie de mises publiques, l'auberge sous l'enseigne de la Croix-Blanche, à Vaudens, situé au centre du village, sur la route Bulle-Vevy, avec grange, écurie, remise, jardin et environ 1 pose 27 ares de terre de première qualité. Entrée en jouissance le 2 janvier 1890. Les conditions seront lues avant l'ouverture des mises, lesquelles commenceront à 2 heures de l'après-midi, en dite auberge.
Romont, le 7 septembre 1889.
581] Louis MORER.

Placements hypothécaires.

Le soussigné est chargé de placer des sommes d'une certaine importance au 4 1/2 %, en premier et en second rang.
455] P. Favre, notaire, Bulle.

A VENDRE

Environ quarante-cinq mille pieds de foin et regain, première qualité, dans trois granges, situés dans la Basse-Gruyère.
En outre de son logement, l'acquéreur aura à sa disposition un emplacement convenable pour fabriquer le fromage, ainsi que tout le bois nécessaire à titre gratuit, et faculté de vendre son lait à deux laiteries situées à proximité.
S'adresser au notaire ANDREY, à Bulle. [541

Avoines fourragères

depuis 12 fr. 50 c. le sac (150 litres).
Graine et farine de lin, qualité supérieure.
Prix réduits.
Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [374

Chaux maigre.

Dès le 16 août 1889, il y aura au chantier de MM. François Moura & Cie, à Bulle, un dépôt de **chaux maigre de Montbovon**, déjà connue par sa bonne qualité pour résister au temps et à l'humidité, au prix de 10 fr. la bosse de 12 pieds cubes.
568] Jacques CARDIS, chauffournier.

On achète du fumier

bien fait pour être transporté de suite sur le terrain. Paiement comptant.
S'adresser au notaire Menoud, à Bulle, ou à Etienne Castella, à Gruyères. [547

Eruptions au visage. Mal à la tête.

Grâce à votre traitement, je n'ai plus d'éruptions au visage et de mal à la tête. Paul Courvoisier, à Renan. Brochure gratuite. Des médecins patentés. 2500 guérisons légales. — S'adresser à la Polyclinique privée à Glaris. [293

LA BALOISE

COMPAGNIE D'ASSURANCES contre l'INCENDIE, fondée en 1863.
Les agents ci-après désignés recommandent leur entremise pour les assurances de mobilier contre l'incendie et les explosions, à primes fixes et modérées. Ils donnent également tous les renseignements désirés.
César Schmidt, comptable, à Bulle.
Joseph Comba, aubergiste, à Albeuve.
Th. Corboud, huissier, à Charmey.
Joseph Scherly, secrétaire de commune, La Roche. (H3363X) [587

Teinture et lavage chimique
C.-A. GEIPEL, à BALE

Je recommande mon établissement pour la teinture et le lavage chimique de tous les vêtements.
Dépôts chez Mlles **Sœurs Peyraud**, modes et nouveautés, Bulle. [582
PROSPECTUS GRATIS

PLUS DE MAUX DE DENTS!
PAR L'EMPLOI DE
L'Elizir, Poudre et Pâte Dentifrices
DES
RR.PP.BÉNÉDICTINS
de l'Abbaye de Soulaç (Gironde)
Dom MAGUELONNE, Prieur
2 Médailles d'Or : Bruxelles 1880, Londres 1884
Les plus hautes Récompenses
INVENTÉ EN L'AN 1373 PAR LE PRIEUR PIERRE BOURSAUD.
« L'usage journalier de l'Elizir Dentifrice des RR.PP.Bénédictins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.
« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le meilleur curatif et le seul préservatif des Affections dentaires. »
Elizir, 2', 4', 6', 12', 20'; Poudre, 125, 2', 3'; Pâte, 125, 2'.
NATION fondée en 1307 **SEGUIN** Bordeaux
Se trouvent dans toutes les bonnes Pharmacies, Pharmacies et Drogueries.



Maladies du bas-ventre.

Maladies des organes génitaux. Contagion. Vices secrets et leurs suites. Impuissance. Écoulement. Pollutions. Ardeur d'urine. Pertes séminales. Hématurie. Affection de la vessie et des reins. Traitement par correspondance. Remèdes inoffensifs. Point de dérangement dans sa profession. Discretion à toute épreuve. [294] Polyclinique privée à Glaris.

TANNERIE - CORROIRIE

Cuir. — Crépins. — Chaussures.
Gros. — Demi-gros. — Détail.
Ernest GLASSON, Bulle.
Cuir fort, en sèche de fond, battu et non battu, pour semelles. — Vache lissée. — Grand choix de dépuilles (d'ébris). — Groupes français. — Vachettes et empeignes en tous genres. — Cuir pour sellerie. — Peausserie diverse. — Assortiment varié de tiges élastiques, bottes à l'écuylère, etc. — Spécialité d'outillage pour la chaussure. — Fils pour cordonniers — à joindre — et pour machines à coudre. — Chevilles de bois. — Clouterie forgée et mécanique. — Noir. — Vernis. — Graisses et huiles pour chaussures et pour machines.
Toutes marchandises vendues de confiance et à des prix extra réduits.
Remises et escomptes suivant l'importance des ordres.
Achat de cuirs, peaux brutes, sauvagine, écorces, crins divers, suif, etc., aux meilleures conditions. [149

Boulangerie.

On trouvera des farines 1^{re}, 2^e, 3^e et 4^e qualité, ainsi que **mais d'Italie**, semoule pour bétail, remoulage, gros son de meule, à prix modérés.
Se recommande Ch. Messertli, en face de l'église, Bulle. [593]

Avis aux coiffeurs

et aux personnes se rasant seules.
Les célèbres **rasoirs Diamant** s'ont de recharge, n'ayant jamais besoin d'être aiguisés, et les royaux **cuirs** de la fabrique **BAUD-NICOLE & Cie**, au Sentier, sont envoyés contre remboursement.
Prix du rasoir simple . . . Fr. 2 50
du cuir N° 2 avec pâte . . . 1 50
Une lame de recharge : 80 cent.
On demande des agents sérieux. [421

SCHOCOLAT
Suchard
SUPERIORITÉ INCONTESTÉE
PRIX MODÉRÉS SE TROUVE PARTOUT

Filature de Fribourg.

La filature de laines, fabrique de draps et milanes se recommande à l'honorable public pour le filage des laines, fabrication de draps et milane. Ouvrage prompt et soigné; prix modérés. [556
Dépôt à Bulle chez M. PITTET-VIENNY, nég.
à Romont chez M^{me} Vve RICHE, nég.

A louer :

Un bon **domaine** avec maison d'habitation, grange, écurie, de la contenance de 16 à 17 poses, à 10 minutes de Gumefens, dit la Moranda.
Pour renseignements, s'adresser à Pierre FRAGNIÈRE, à Avry-devant-Pont. [594

A vendre :

12 000 pieds d. foin et regain.
Repas à louer.
A l'occasion de la foire de la St-Denis, on **logerait du bétail** au foin, regain ou repas.
S'adresser à Balthazar Piroz, à Bulle. [596

Raisins de Sion.

Cais. e de 5 kg. de 4 fr. 50 franco contre remboursement. (O4902L) [585] Franz de Sepibus, Sion.

Pommade Phénix
Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pommade Phénix garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.
Envoi contre espèces ou en remboursement.
Prix par boîte Fr. 1,50 et 3.—
— on cherche des dépositaires —
Soul représentant pour la Suisse :
Ed. Witz,
66, Rue des Jardins Bâle.



Froments, blés, orges

et avoines comprimés.
Spécialité de **grauus** divers.
Mais et **farines** pour engrais.
PRIX RÉDUITS
Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle. [527

MACHINES A COUDRE

J. Reber, mécanicien-constructeur, à VEVEY, vend les meilleures machines à coudre. Prix de toute concurrence. Payables d-puis 5 fr. par mois. — Demandez catalogues et prix courants. [573

A vendre :

Un **pont de danse** couvert, de 101 mètres carrés, galerie à côté pour la musique; plus une petite maison de 4 chambres, couverte en ardoises. Tous les deux tout neufs. Les voir à Montbarry, et s'adresser à Isidore SERVOUX, propriétaire, à Bulle. [577

Terrassements.

Le soussigné avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'il se charge d'entreprises de terrassement à prix modérés. Se recommande Auguste Morand, à Bulle. [583]

LACTINA SUISSE

(LAIT ARTIFICIEL)
PRÉPARÉ PAR A. PANCHAUD, A VEVEY (SUISSE)
Le meilleur aliment et le plus économique pour l'élevage des veaux, porcelets, etc.
Un litre de ce lait artificiel équivaut à un litre de lait naturel et ne coûte que 3 1/4 cent.
12 médailles or, vermeil, argent et bronze.
15 diplômes obtenus dans les concours régionaux et aussi de la Société des agriculteurs de France et de l'Académie nationale.
Nombreux certificats de notre contrée.
Agence générale pour la Gruyère : Auguste BARRAS, à Bulle. [420

L'AGENCE AGRICOLE

Auguste Barras, à Bulle, représentant pour le canton de Fribourg de la pépinière de Lenzenbourg (Argovie), se charge de fournir aux personnes qui en feront la demande :
1° des arbres fruitiers et scions, tels que : pommiers, poiriers, cerisiers, griottiers, pruniers, prunautiers, noyers;
2° des arbustes fruitiers, tels que : framboisiers, groseillers, fraisiers, etc., le tout à des prix très avantageux.
Catalogues descriptifs et prix courants sont à disposition. [550

On demande à louer

un petit **domaine**, bien situé. — S'adresser au bureau du journal. [576

PAPETERIE à 2 fr.

Francs pour 2 fr. au lieu de 4 fr. 70.
Nécessaire complet d'écriture ou
CONTENU : Prix ordinaire : Fr. — 40
Une belle et forte boîte > 2 —
100 feuilles doubles de papier à lettre > 1 —
100 fines enveloppes en 2 grandeurs > 1 —
12 bonnes plumes d'acier > — 30
1 manche de plume > — 10
1 crayon > — 10
1 flacon d'encre de bureau très noire > — 30
1 morceau de gomme élastique > — 20
1 bâton de cire à cacheter > — 20
3 feuilles de papier buvard > — 10

Prix de vente ordinaire, Fr. 4 70

Tous ces objets sont placés dans une élégante boîte dorée et cloisonnée; ils ont une valeur réelle de 4 fr. 70. Une papeterie, 2 fr.; 5 exemplaires, 8 fr., et 10 exemplaires, 15 fr. Demander une papeterie à 2 fr. J'expédie franco si le demandeur envoie le montant ou timbres-poste, sinon je prends remboursement. Je me réserve les contre-façons.
A. Niederhuser, fab. d'articles de papeterie, Granges (Soleure). [595]

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur. [573]



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, 10 fr.; 6 mois, 6 fr.; 3 mois, 4 fr.
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 6 fr.; 3 mois, 4 fr.
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 centimes.
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE, le

NOUVE

Conseil fédéral. parents du caporal tué aux exercices d'infanterie N° II, à une pension annuelle légale.
— Le Conseil fédéral a donné un nouvel ordre, l'impression même.

Gothard. — Hier à Göschenen, le n° Louis Favre. Le n° en granit, surmonté de blanc; au pied de grandeur naturelle d'un ouvrier piémontais et la lampe et les outils.

— La Confédération de fortification de y sont occupés actuellement pendant tout l'hiver, le moment de faire sauter.

Emigration. — quitté la Suisse à contre 657 au m. 31 août, 5691 pe pays d'outre-mer la même période.

Tir fédéral de pour le tir fédéral d'après la Thurg octobre un dernier Le premier versement Ces deux versements soit le sixième de Les montres à mandées à l'Int les coupes à MM. feld, et les médailles L'adjudication

FEUILLE

LITTÉR

Montons aux p. une scène, sous fo. 1. Su le lend' don Mè répozav on L'ai yu viin tr Que sallessan d. 2. E n'iran pâ diz L'alavan destr I révinan diz ar Çacoun'on crat